

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

CEUX DU DOMAINE

Si tu rencontres sur ta route, une grande personne qui s'exprime en disant : « Enfant ! Songe au bonheur que tu as d'être né en un siècle de progrès, songe à la lumière électrique, à ta chambre de bains, à ta radio, à ton mazout, à ton confort !... Songe aux malheureux qui, au moyen âge... » passe ton chemin, mais reste poli. Ne te mets pas à hurler que le progrès n'est pas le bonheur. Tais-toi et souris...

1. - ...DANS LA CHAUMINE

Au pied du château s'étend le domaine. C'est l'ensemble des terres qui procurent au seigneur de quoi manger, boire, se chauffer, se vêtir. Il y a de tout dans le domaine : des champs, des pâtures, des vignes, des moulins, des pressoirs, des forges, des fours... Il y a des maisonnettes au toit de chaume. Voici une chaumine. C'est celle de Gauthier. « Bonjour, Gauthier ! On peut entrer ?... »

2. - SERF !

BIEN sûr ! On est pauvre mais accueillant. Permettez que je présente ? Guillemette, ma femme, et mes quatre enfants. Tous serfs ! Voyez-vous dans notre état, l'ennui ce n'est pas la misère d'une hutte en terre battue et de pieds sans souliers. C'est que nous sommes rivés à notre tenure... Vous ne savez pas ? La tenure, c'est notre petit lopin de terre. Si on le vend, on nous vend avec lui. Si nous fuyons, le seigneur a le droit de suite, le droit de nous ramener de force. On n'est pas libre ! Même pour nous marier, il faut la permission du maître...

3. - LES DROITS DU SEIGNEUR

QUE dites-vous ? Affreux ? Bah ! Ici le seigneur n'est pas méchant... Evidemment la vie est dure. Il y a la taille, oui, l'impôt sur le revenu, quoi ! Je dois livrer une part de ma récolte, blé, œufs, poulets... Il y a la corvée, oui, le travail gratuit, quoi ! Faucher le pré, curer le fossé, réparer les courtines... Comment ? Combien de taille ? Et de corvée ? Pas fixé ! Je suis taillable et corvéable à merci !

4. - TANDIS QUE...

PARCE que, moi, Gauthier, je suis serf... Tandis que mon voisin, Wazon, villain comme moi... Quoi ? Mais non ! Villain veut dire paysan, voyons. Eh bien ! il est libre lui, sa terre est un alleud ! Il peut la quitter. Il a un contrat pour la taille et la corvée. Mais il a les mêmes ennuis de banalités... Vous ne ?... Notre grain doit être moulu au moulin banal, notre pain doit être cuit au four banal, notre raisin doit être pressé au pressoir banal. Et chaque fois, il faut payer... sans parler du trajet à faire... C'est cela les banalités. Mais cela ne serait rien s'il n'y avait pas...

5. - LES CALAMITES !

OUI, les trois fléaux du pauvre villain : de la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous, Seigneur ! Quand le baron voisin vient tout brûler ! Quand on a si faim qu'on déterre les cadavres ! Quand la maladie rend les gens noirs... Ne nous plaignons pas ! Mais j'envie les serfs des abbayes. Vous savez... il fait bon vivre sous la crosse ! D'ailleurs quand on veut, vivre est toujours bon ! »

(A suivre.)